

Répondre à la soif spirituelle aujourd'hui

En ce début d'année civile, le département Santé de la Conférence des évêques de France propose un numéro de sa revue *Pastorale Santé* sur le thème de la « soif spirituelle ». Voilà bien une réalité que nous rencontrons dans nos lieux de mission, très régulièrement !

Alors que le contexte social pourrait nous amener à mettre en avant une désaffection pour le religieux,

moins de demandes sacramentelles et une baisse de la pratique religieuse, nos rencontres humaines attestent d'une réelle soif spirituelle, d'une profonde quête de sens, d'une vraie recherche d'accompagnement spirituel - c'est-à-dire qui prenne en compte tout l'Homme, au-delà des indispensables prises en charge médicales ou psychologiques -, quand la maladie ou le handicap surviennent, quand un diagnostic de maladie psychiatrique est posé, quand le pronostic vital est engagé...



soeurs fragilisés. Il veut se servir de nous, témoins humbles et discrets de son amour inconditionnel et infini pour chacun. Nous le manifestons par une attention, une présence, un sourire, une parole parfois... La visite est vraiment « sacrement du frère », apprenons-nous !

Des visites rendues plus difficiles dans certains établissements de santé où nous ne pouvons plus aller de porte en porte, frapper, oser proposer la rencontre. On nous fait obligation de répondre seulement aux sollicitations des patients ou des familles qui demandent l'aumônerie.

Nos aumôniers témoignent que ce « besoin spirituel », s'il est fondamental, n'est pas toujours pleinement conscient. Il s'exprime plus souvent par des questionnements, par une détresse, par une révolte. Le mystère du mal et de la souffrance est une réalité qui nous atteint de plein fouet et nous laisse souvent ko, nos repères perdus, nos forces physiques et psychiques éprouvées...

Mais ce creux de nos vies peut se révéler comme un creuset prêt à accueillir autre chose, un autre regard sur l'existence, le Tout-Autre lui-même qui se fait présence aimante, écoute attentive, consolation et guérison. On peut alors rentrer dans le consentir : « Voilà où j'en suis aujourd'hui, Seigneur. Avec toi, présent à mes côtés, je sens que je peux me relever, avancer à nouveau. Montre-moi le chemin ! »

Ce chemin passe par la rencontre humaine, voulue par le Seigneur, qui nous appelle, en Église, au service de nos frères et

Parfois, pourtant, des soignants, des cadres de santé nous interpellent : « Ce serait bien que vous passiez voir Monsieur ou Madame Untel ». Ils ont compris le caractère unique de la relation que propose l'aumônerie - tout particulièrement dans les services de soins palliatifs, mais pas seulement. Ils ont perçu cette soif spirituelle chez tel ou tel patient ou résident.

Alors, en collaboration avec eux, peut se réaliser un « prendre soin global de la personne ». Alors cette personne peut être pleinement entendue, pleinement unifiée, pleinement reconnue, pour ce qu'elle est, dans sa richesse, et non pas seulement, comme dit le *Rituel des sacrements pour les malades*, dans « cette part ambiguë de son être qu'est sa condition de malade ».

Répondre à la soif spirituelle aujourd'hui est une magnifique mission, essentielle, vitale. À tous les acteurs de terrain, de tout cœur, merci d'y contribuer !